

Paroles de Vie

pour chaque jour

AVRIL 2011

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent du thème :
« **Tout le conseil de Dieu - L'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux** »

L'Évangile du salut (Jours 1 à 3)

L'Évangile de la grâce (Jours 4 à 8)

L'Évangile de la paix (Jours 9 à 11)

L'Évangile de Christ, le Fils de Dieu (Jours 12 à 18)

L'Évangile du royaume (Jours 19 à 30)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

L'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux

(1 Tim. 1 :11 ; Actes 20 :24-28, 31-32)

Dans Actes 20 :27, nous lisons combien Paul avait à cœur d'annoncer tout le conseil de Dieu. Au verset 24, il dit : *« Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus... »* Aux versets 31 et 32, il poursuit : *« Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous. Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés. »* Paul devait vraiment avoir vu quelque chose. Il a annoncé le dessein de Dieu non seulement avec joie, mais aussi avec larmes. Nous ne pouvons que deviner quelle importance le dessein de Dieu avait à ses yeux. Son esprit, son âme et son corps étaient impliqués.

Le mot « Évangile » nous est à tous familier. Dans 1 Timothée 1 :11 par exemple, Paul mentionne *« l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux »*. L'Évangile ne se réfère donc pas seulement à notre salut, il est aussi l'Évangile de la gloire de Dieu. Par cet Évangile, Dieu veut exprimer toute sa gloire. Non seulement nous les êtres humains, mais aussi toute la création servons à sa gloire et serons un jour, au temps de l'accomplissement de toutes choses, remplis de Christ. L'Évangile vaut donc non seulement pour toi et pour moi, mais aussi pour toute la création. Par cet Évangile, Dieu aimerait nous conduire à la gloire, nous les êtres humains, ainsi que toutes choses. Si nous reconnaissons cela, nous comprendrons aussi

qu'il nous faut encore plus de cet Evangile de la gloire. Ou bien seriez-vous déjà entièrement glorifiés ? Je crois que personne ne pourrait prétendre cela de lui-même. Tant que nous ne sommes pas arrivés à la gloire complète, nous avons besoin de cet Evangile. Voilà pourquoi il est bon de reconnaître tout le conseil de Dieu. Mais si nous nous estimons satisfaits, si nous pensons pouvoir ralentir notre course, alors nous n'avons pas encore pleinement saisi l'enjeu de notre appel. En prêchant l'Evangile, Paul ne visait pas seulement le salut. Mais celui qui était sauvé devait aussi parvenir à la gloire. Toute sa vie était une course vers ce but. Et ce but doit aussi être le nôtre.

L'Évangile du salut

(Eph. 1 :13 ; 1 Thess. 5 :23-24)

Le mot « salut » a une grande importance dans la Bible. Cela commence par l'Évangile du salut par la foi en Jésus-Christ. Être sauvés de la perdition éternelle est un don de Dieu que nous avons reçu par la foi en Jésus-Christ. Ce n'est pas notre œuvre, mais l'œuvre de Christ à la croix. Mais le salut implique encore davantage ; pour tout le conseil, ou pour tout le dessein de Dieu, nous avons besoin d'un salut complémentaire.

Le salut, la sanctification et la transformation de notre âme

(1 Pie. 1 :9 ; Rom. 8 :28-30 ; 2 Cor. 3 :18)

Comme nous le savons, l'homme est constitué d'un esprit, d'une âme et d'un corps. Lorsque nous croyons en Jésus-Christ, l'Esprit de Christ entre dans notre esprit et le sauve, si bien que, nous qui étions morts aux yeux de Dieu, nous devenons vivants. Mais Dieu veut aussi sauver notre âme : notre intelligence, nos sentiments et notre volonté. Et pour cela, nous avons besoin quotidiennement de ce salut supplémentaire, c'est-à-dire de renouvellement, de sanctification et de transformation. C'est tout notre être que le Seigneur veut sauver.

Quand nous reconnaissons quelle valeur l'homme possède aux yeux de Dieu, quand nous réalisons que c'est notre être entier

qu'il aimerait gagner et conduire dans la gloire, alors nous devons aussi comprendre ce qu'implique ce salut supplémentaire. Beaucoup de croyants pensent qu'ils sont déjà sauvés. Oui, ils sont sauvés s'ils ont reçu le Seigneur Jésus par la foi, mais sauvés dans quelle mesure ? Si tu te contentes de croire au Seigneur Jésus-Christ, c'est-à-dire d'être né de nouveau sans aller plus loin avec lui, alors tu n'as pas encore expérimenté beaucoup de salut dans ta vie pratique. Alors le Seigneur a encore beaucoup à faire dans ton être pour te sauver encore plus. Ce salut supplémentaire concerne notre vie quotidienne. Le Seigneur veut nous sanctifier, en oeuvrant sa nature en nous par son Esprit. Nous avons tous besoin de ce salut. A chaque instant, le Seigneur travaille à nous sauver, nous sanctifier et nous transformer. C'est ainsi que nous serons finalement rendus conformes à l'image de Christ. Le Seigneur n'aura de cesse de nous sauver, de nous sanctifier et de nous transformer, jusqu'à ce que nous soyons semblables à Christ dans tout notre être. Ce sera alors notre salut complet.

Tout notre être est déchu, notre âme est complètement corrompue. Nos pensées sont éloignées des pensées de Dieu, nos sentiments sont déchus. Nous voulons aimer, mais savons-nous à quel point notre amour est déchu ? Je ne me fie pas à mon amour. En réalité, nous sommes incapables d'aimer vraiment. Et si tu penses à ta volonté, combien de fois te décides-tu pour ce que le Seigneur veut ? Tout notre être est déchu, nous devons le reconnaître. Je ne dis pas cela pour nous affliger, mais afin que nous réalisions combien nous sommes déchus et combien nous avons besoin de ce salut. Comme nous ne sommes pas encore tous parvenus à la gloire complète, nous devrions tendre sans cesse vers ce plein salut.

La rédemption de notre corps

Notre corps aussi est déchu. Il est devenu la chair, un corps de péché et de mort. Mais par la nouvelle naissance, notre corps est aussi devenu un temple du Saint-Esprit, si bien qu'il est très précieux, malgré sa condition, car le Seigneur en a besoin. Voilà pourquoi nous n'avons pas le droit d'en user à la manière des incroyants. Nous devons, malgré tout, préserver notre corps. Il est le temple du Saint-Esprit.

Le Seigneur demande que nous présentions notre corps à Dieu comme un sacrifice vivant et saint. Dieu a besoin de notre corps pour son dessein.

Paul affirme même qu'il discipline son corps par la grâce. Il ne laisse pas son corps faire ce qu'il veut. Notre corps doit être amené sous la discipline, sous le contrôle de l'Esprit. Nous avons certainement tous des problèmes avec notre corps. Tout le monde souffre de l'état déchu de son corps. Mais il existe un moyen, par l'Esprit, par le Seigneur en nous et par sa grâce, de garder notre corps discipliné. Tout cela fait partie du salut.

Paul n'était pas indifférent à ce qu'il faisait de son corps. Dans 2 Corinthiens 4, il affirme même qu'il portait avec lui dans son corps la mort de Jésus, afin que la mort agisse en lui et la vie dans les autres. Il est donc important que le salut de Dieu englobe aussi notre corps. Paul voulait même magnifier Christ dans son corps. Nous aussi, de nos jours, nous pouvons faire si fortement l'expérience du salut de Dieu dans notre corps, que nous magnifions Christ par lui. Si nous sommes pour tout le conseil de Dieu, nous devons comprendre cet aspect du salut et aussi l'expérimenter par la grâce du Seigneur.

En fin de compte, devant le tribunal de Christ, chacun recevra son salaire selon ce qu'il aura fait dans son corps (2 Cor. 5 :10). Et lors de son avènement, le Seigneur rendra finalement notre corps semblable au corps de sa gloire. Ce sera la rédemption de notre corps (Rom. 8 :23).

Notre salut complet comprend donc premièrement le salut de la perdition éternelle, le salut par la nouvelle naissance dans notre esprit. Et à partir de l'esprit, le Seigneur aimerait sauver notre âme tout entière, jour après jour, dans chaque domaine, pour nous conduire dans la gloire complète. Enfin, nous avons besoin du salut et de la rédemption de notre corps. Voilà l'Évangile de notre salut complet.

L'Évangile de la grâce de Dieu

(2 Cor. 8 :9 ; Actes 20 :24)

Tout ce que Dieu nous a donné en Jésus-Christ

(Jean 1 :14, 16 ; 1 Cor. 1 :4 ; 15 :10 ; 2 Tim. 1 :9)

L'Évangile a une source : tout provient de la grâce de Dieu. La grâce est tout ce que Dieu nous a donné par Jésus-Christ et en lui. La grâce exclut notre mérite. Nous ne pouvons pas y contribuer. Dieu fait tout. En Christ, Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin. Bien plus, la grâce est Dieu lui-même, qui nous est donnée en tant que l'Esprit de Dieu et qui vit aujourd'hui dans notre esprit. Sur le chemin vers la gloire, chaque étape de notre salut n'arrive que par la grâce de Dieu. Si nous reconnaissons cela, nous ne serons plus ni déçus ni découragés. Que cela arrive par grâce ne signifie pas que tout soit simple. Au contraire, la grâce est là dans toutes les situations difficiles pour nous mener de l'avant. La grâce va tout surmonter. Un jour, tu seras convaincu que rien n'est arrivé sans sa grâce. Cela ne signifie pas que tu sois passif, mais même lorsque tu fais quelque chose, cela arrive par la grâce. C'est pourquoi tout servira à la louange de la gloire de sa grâce. Paul dit dans 1 Corinthiens 15 :10 : « *Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi.* »

L'Évangile est un Évangile de la grâce. Dieu fait tout pour nous. Il nous donne tout ce dont nous avons besoin. Sa grâce ne connaît aucun manque. Cette grâce est dans la Personne de Jésus-Christ et avec elle. Il est toute la plénitude de cette grâce (Col. 2 : 9-10). Jean dit que nous avons reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce (Jean 1 :16). La grâce est déjà donnée. Tu n'as

plus qu'à la prendre. Si tu la prends, alors la grâce est là et fait tout pour toi. Avant ton salut, la grâce était déjà là, mais c'est seulement quand tu as cru qu'elle a eu un effet en toi et qu'elle t'a sauvé. Lors de ton salut, la grâce est entrée dans ton esprit ; tu dois cependant apprendre à saisir la grâce dans ta vie quotidienne.

L'enseignement (la discipline ou la correction) de la
grâce
(Tite 2 :11-14)

Nous pensons souvent que tout ce qui touche à la grâce est agréable et nous oublions ainsi le rôle éducateur de la grâce. La grâce nous a été donnée aussi pour nous enseigner à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines. Nous avons besoin de beaucoup de grâce pour cela. Plus tu reçois de grâce, plus tu apprends à renoncer à l'impiété. Nous savons, je pense, ce que sont l'impiété et les convoitises mondaines.

Ainsi la grâce nous éduque aussi. Il s'agit là d'un enseignement pratique qui comporte obligatoirement une part de discipline. Différentes traductions emploient les mots correction, discipline, entraînement. La grâce est là pour faire de nous des fils de Dieu parvenus à maturité. Elle n'est pas là pour que tout se passe toujours bien, mais pour que nous parvenions au but.

Nous avons besoin de beaucoup de grâce pour vivre sobrement et pieusement, et surtout pour comprendre le conseil de Dieu. Nous devons reconnaître dans quel âge nous vivons, et nous avons besoin de la grâce pour cela. Nous devons vivre d'une manière juste devant les hommes et pieuse devant Dieu.

Nous avons également besoin de la grâce pour attendre l'espérance et la manifestation de la gloire du Seigneur (Tite 2 :13). Sans la grâce, tu ne peux pas attendre le retour du Seigneur. Vivre avec la conscience que le Seigneur revient bientôt nous est très salutaire, sinon nous ne renoncerions pas si facilement aux convoitises mondaines, mais nous voudrions profiter encore de choses et d'autres. Je ne prétends évidemment pas que

nous devons vivre comme des moines, mais il nous faut adopter une attitude sobre envers toute impiété et toutes convoitises mondaines.

En tant que peuple qui lui appartient, nous sommes aussi zélés pour toute bonne œuvre, c'est-à-dire toute œuvre que le Seigneur veut accomplir à travers nous. Si je dis que j'appartiens au Seigneur, cela veut aussi dire que je lui obéis par sa grâce – si ce n'est pas en toutes choses, du moins de plus en plus – et que j'arrive petit à petit au point de faire avec empressement ce qu'il veut.

L'enseignement de la grâce a aussi pour effet d'affermir, de fortifier, de rendre inébranlables et de perfectionner les saints, après qu'ils auront souffert un peu de temps (1 Pie. 5 :10). Sans souffrances, ce n'est pas possible. Cela ne veut pas dire que nous n'ayons pas de joie. Il y a aussi de la joie, mais nous devons être équilibrés. Sa grâce nous suffit. Si nous voyons cela et si nous le comprenons, alors nous apprendrons, dans toute situation, à prendre d'abord la grâce avant d'appeler à l'aide. Bien sûr que personne ne veut souffrir. Quand quelque chose arrive, nous demandons immédiatement : « Seigneur, sauve-moi de cette souffrance ! » Il est possible que le Seigneur permette la souffrance, afin que nous prenions la grâce et que nous l'expérimentions. Le Seigneur a dit à Paul que sa grâce suffisait. Et si la grâce nous affermit, nous ne serons plus emportés à tout vent de doctrine.

Notre collaboration avec la grâce

(1 Cor. 15 :10 ; 2 Cor. 6 :1 ; Gal. 2 :21 ; 5 :4)

Nous avons tous reçu la grâce, c'est vrai, mais si nous ne collaborons pas avec elle, nous courons le risque de l'avoir reçue en vain. Paul dit qu'il a travaillé plus qu'eux tous. C'est pourquoi la grâce envers lui n'a pas été vaine. La mesure de grâce qui opère en nous dépend de manière décisive de notre disposition à collaborer avec cette grâce. La grâce n'est pas là pour tout faire à ta place, mais elle te fortifie dans toute situation, afin que tu en sortes avec profit. Apprenez à recevoir la grâce en toutes choses. L'Épître aux Galates aussi nous avertit de ne pas déchoir de la grâce. Ne fais rien sans sa grâce. Tu dois apprendre à prendre la grâce, en particulier lorsque des défauts se font jour dans ta vie. Elle nous aide à expérimenter le salut dans toutes les situations et nous mène de l'avant. Quiconque désire progresser avec le Seigneur va prendre encore plus de grâce. Que ce soit à cause d'un manque que nous ressentons et qui nous contraint d'aller de l'avant avec le Seigneur, ou que ce soit par désir d'aller de l'avant avec lui, parce qu'il a réveillé notre esprit – dans tous les cas, nous avons besoin de sa grâce.

La grâce est toujours disponible dans notre esprit

(Philémon 25)

A ce stade, tu te demandes peut-être : comment prendre la grâce ? Par la foi ! Aie simplement foi en lui. Par la foi, nous avons l'accès à cette grâce. Exercez votre esprit de foi pour prendre la grâce. Ce n'est pas difficile. Et naturellement, nous avons aussi besoin de la Parole. Elle est la Parole de sa grâce. J'espère que chacun se réserve du temps pour la Parole chaque jour. N'oublions pas non plus que le Seigneur est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Par l'invocation de son nom, par la

Parole, ainsi que par la communion avec les saints, nous devons venir à la grâce du Seigneur par la foi. L'Écriture dit que notre parole devrait toujours être accompagnée de grâce. Si nous prenons souvent la grâce dans notre vie quotidienne, alors notre parole également sera accompagnée de beaucoup de grâce. Voilà l'Évangile de la grâce de Dieu.

Annoncer l'Évangile en toute simplicité

Quand nous prêchons l'Évangile aux incroyants, nous devons le faire en toute simplicité. Par exemple, Paul dit tout simplement : C'est une parole certaine que Jésus-Christ est venu pour sauver les pécheurs (1 Tim. 1 :15). Selon l'Évangile fondamental, nous sommes tous des pécheurs déchus et nous avons tous besoin d'être sauvés. Dieu est juste, c'est pourquoi il doit nous juger à cause de nos péchés. La mort d'un homme n'est pas la fin, mais après cela vient le jugement. Quand un homme meurt, c'est son corps seul qui meurt, mais pas sa personne proprement dite, son âme, et pas non plus son esprit. La Bible révèle que l'esprit et l'âme de l'homme vont dans le séjour des morts et y attendent le jugement de Dieu à venir. Un jour, tous ceux qui n'auront pas reçu l'Évangile du Seigneur seront jugés. Et en raison de la justice de Dieu, ils périront pour l'éternité.

D'un autre côté, Dieu est aussi amour. Il ne veut pas que nous périssons mais que tous les hommes soient sauvés (1 Tim. 2 :4). C'est pourquoi il est venu lui-même en Jésus-Christ, afin qu'il pût mourir pour nous comme victime expiatoire à la croix. Il a pris sur lui le péché du monde (voir Jean 1 :29), il est allé à la croix, il est mort pour nous et a porté notre jugement. Le jugement de Dieu qui aurait dû tomber sur nous est tombé sur lui. Par sa mort à la croix, il a versé son sang pour le pardon des péchés, et tous ceux qui croient en lui sont sauvés. Nous recevons de Dieu le pardon des péchés, parce que Jésus-Christ a porté tous nos péchés. Combien nous pouvons louer le Seigneur pour cela ! Et en plus de cela, nous recevons le Saint-Esprit de Dieu dans notre esprit et ainsi nous devenons enfants de Dieu.

Tout le conseil de Dieu

Mais pour saisir tout le conseil de Dieu, il nous faut reconnaître ce que signifie le salut pour nous dans un sens plus large. Mon fardeau n'est pas de vous donner un enseignement, mais je souhaite réveiller à nouveau dans vos cœurs l'envie d'avoir besoin de salut tous les jours. Mais savoir seulement que nous avons besoin de salut ne sert à rien. Chacun de nous a besoin d'un intense désir d'être sauvé par le Seigneur à la perfection. Nous n'avons pas le droit d'être satisfaits de notre état actuel, parce que nous n'avons pas encore atteint le but. Par son Esprit qui habite dans notre esprit, le Seigneur doit davantage sauver notre âme, la sanctifier et la transformer, jusqu'à ce que nous soyons parfaitement semblables à son image. A votre avis, pourquoi avons-nous, les chrétiens, encore tant de difficultés, alors que nous sommes déjà sauvés ? Pourquoi tant de discorde, de divisions, de querelles et de disputes ? C'est parce que nous ne sommes pas encore sauvés à la perfection.

Nous devons reconnaître que même notre corps a besoin d'être ramené à la vie. Dans Romains 8 :11, il est écrit que cet Esprit qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite maintenant dans notre esprit et qu'il rendra la vie même à nos corps mortels. Cela doit arriver aujourd'hui. Pour pouvoir être utiles au Seigneur et à son dessein, notre corps a effectivement besoin d'être sauvé. J'espère que tous les jeunes frères et sœurs de l'Eglise, eux aussi, s'approprieront cette promesse déjà maintenant. Satan a grandement usurpé notre corps. De nos jours, les gens font avec leur corps ce que bon leur semble. C'est faire un mauvais usage du vase créé par Dieu. Par la chute, notre corps est devenu un corps de péché et de mort. Nous de-

vons dès lors apprendre, comme chrétiens, à laisser Dieu utiliser notre corps pour son dessein. Bien que notre corps soit aujourd'hui, dans sa nature, un corps d'humiliation, il a néanmoins été créé pour le dessein de Dieu. Nous tous, mais spécialement les jeunes, nous devons prendre la résolution fondamentale de consacrer notre corps au dessein de Dieu. Sans exercice et sans une résolution, cela n'est pas possible. J'aimerais encourager tous les saints, et en particulier les jeunes frères et sœurs, à venir au Seigneur dans la prière et à lui dire : « Seigneur, j'aimerais te donner mon corps comme un sacrifice vivant et saint. Sauve-le et utilise-le pour ton dessein. Je ne veux pas que l'ennemi fasse un mauvais usage de mon corps ! »

Notre être entier est destiné au salut. C'est pourquoi il est dit dans 1 Thessaloniens 5 :23 : « *Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !* » Plus loin il est dit : « *Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera* » (v. 24). Ne crois-tu pas que le Seigneur est capable de sauver ton être tout entier – esprit, âme et corps - et qu'il a la volonté de le faire ? Ou bien es-tu un incroyant ? Nous devrions tous être des croyants crédules et non des croyants incrédules. Tel est le salut que le Seigneur a préparé pour nous.

L'Évangile de la paix

(Ephésiens 2 :17)

Peut-être n'avez-vous jamais réfléchi à l'importance de l'Évangile de la paix. Les conflits sont l'un des plus grands problèmes dans ce monde. Chacun souhaite la paix, mais personne ne trouve de solution. La paix véritable est quelque chose d'énorme, non seulement dans ce monde, mais aussi dans tout l'univers. Dieu est un Dieu de paix. La Bible dit expressément : « *Que le Dieu de paix lui-même...* » (1 Thess. 5 :23). Avez-vous déjà remarqué que presque tous les apôtres mentionnent la paix au début ou à la fin de leurs Épîtres ? L'Église a besoin de beaucoup de grâce, mais aussi de beaucoup de paix. La paix est un thème très important dans la Bible. C'est pourquoi l'Évangile est aussi appelé l'Évangile de la paix.

Pourquoi n'y a-t-il pas de paix dans cet univers ? Parce que Satan, et toute la création avec lui, s'est rebellé contre Dieu et a plongé tout l'univers dans le désordre. Dès lors, la discorde règne. Il n'y a qu'une solution : l'Évangile de la paix !

Le dessein de Dieu est de tout remettre en ordre dans cet univers, de restaurer un état de paix, d'harmonie et d'unité. La paix est une chose merveilleuse. Tu as besoin de paix dans ton cœur et aussi dans ta famille. Même quand tu es seul, tu as besoin de paix, je veux dire de paix avec toi-même. Les gens donneraient beaucoup pour recevoir la paix véritable. Certains dépensent beaucoup d'argent dans cette recherche. Ils se rendent même jusqu'en Inde, dans le but de trouver la paix auprès d'un gourou par la méditation. Mais ils n'expérimentent

ni la paix véritable, ni le repos, ni l'unité, car c'est auprès de Dieu seul que nous trouvons la paix. Quand l'harmonie et la paix avec Dieu sont troublées, il n'y a pas de paix, mais seulement des conflits, la guerre, des disputes, des querelles et des jalousies.

Toute discorde vient de Satan. Il est appelé diabolos : celui qui désunit, qui jette le trouble. Il met tout en désordre, afin qu'il n'y ait ni repos ni paix. L'Évangile de la paix, au contraire, propose la réconciliation universelle avec Dieu. Par Jésus-Christ, Dieu aimerait tout remettre en ordre dans cet univers. Quel Évangile !

Nous devons comprendre que l'homme, après la chute, n'était pas seulement un esclave et un captif du péché, mais qu'il est aussi devenu l'ennemi de Dieu. Dans Romains 5 :10, il est dit : « ... *lorsque nous étions ennemis.* » Gardez-vous de penser qu'il existe des gens neutres. Les uns travaillent activement contre Dieu et ne croient pas en lui, ils s'appellent donc des athées. Les autres se disent agnostiques. Ils déclarent être neutres et ne croire en rien du tout. D'autres encore disent croire qu'un Dieu existe et ils divinisent tout : la nature, le soleil, etc. Ils deviennent finalement des idolâtres. La Bible se contente de dire que tous les hommes sont des ennemis de Dieu. Voilà pourquoi nous avons besoin de l'Évangile de la paix.

La réconciliation avec Dieu n'a pas eu lieu une fois pour toutes, elle comprend plusieurs degrés. Nous recevons premièrement le pardon de nos péchés par la foi en Jésus-Christ. Par le sang de Jésus, nous sommes réconciliés avec Dieu, c'est-à-dire que Dieu ne nous impute plus nos péchés. Tu peux dès lors venir à Dieu, et Dieu peut t'accepter. La seule condition est que tu croies en Jésus-Christ. Voilà la première étape de la réconciliation avec Dieu.

Il existe ensuite une deuxième étape de la réconciliation, comme cela est décrit dans 2 Corinthiens 5 :18-20 : « *Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ :*

Soyez (il s'adresse ici aux frères et sœurs à Corinthe) *réconciliés avec Dieu !* » Il y a une réconciliation des incroyants avec Dieu, qui se produit par la foi en Jésus-Christ. Mais bien que nous ayons l'accès à Dieu par la foi en Jésus-Christ et grâce à son sang, notre marche est encore dans l'âme et notre pensée charnelle, si bien que nous avons besoin de réconciliation supplémentaire. Romains 8 :7 dit : « *L'affection de la chair est inimitié contre Dieu* ». Cela signifie que nous sommes opposés au dessein de Dieu. Ma propre pensée déchuée est inimitié contre Dieu, puisqu'elle s'oppose à l'intention de Dieu. Et c'est pour cela qu'il y a tant de discorde parmi les chrétiens aujourd'hui. Il n'existe pourtant qu'un seul dessein de Dieu ! Il est absolument certain que les divisions ne plaisent pas à Dieu. Pensez-vous que cela corresponde au dessein de Dieu, quand chacun fait sa propre œuvre ? Non, c'est contraire au dessein de Dieu. Je n'ai pas encore trouvé un seul passage dans l'Écriture par lequel Dieu autorise différents groupes et divisions. Bien au contraire : la Bible s'y oppose catégoriquement. Mais des chrétiens prétendent pourtant régulièrement que c'est en ordre ainsi. Maintenant, si Dieu dit que ce n'est pas en ordre et que je dis que c'est tout de même en ordre, n'est-ce pas de l'inimitié ? Nous les chrétiens, nous pensons que chacun peut aller où il veut et nous sommes enclins à dire : « Ne nous disputons pas, je choisis simplement tel chemin, et toi tel autre. » N'est-ce pas déjà une forme de dispute, de dispute pacifique ? Il n'est pas nécessaire d'élever la voix pour se disputer. Je connais des couples qui ont divorcé en paix, sans querelle ni dispute. Que l'on se sépare devant un tribunal ou tout pacifiquement – un divorce est un divorce ! Ne vous laissez pas tromper ! Quand Dieu dit : « une ville par localité » et que je dis : « Pourquoi ? », alors la discorde règne et je ne suis pas réconcilié avec Dieu. Est-ce à Dieu de céder ou à moi ? Est-ce à Dieu d'être réconcilié avec moi ou à moi d'être réconcilié avec Dieu ? L'Écriture dit que chacun doit être réconcilié avec Dieu.

Si nos yeux sont ouverts et que le Seigneur nous éclaire, nous nous humilierons et dirons : « Père, pardonne-moi. En tant de choses, je suis en conflit avec toi. » Il y a des conflits entre époux, entre parents et enfants, au travail, au gouvernement, etc. Même parmi les chrétiens, ce n'est pas mieux : il y a presque autant de groupes chrétiens différents que de peuples sur terre. C'est pourquoi nous avons besoin de l'Évangile de la paix.

Dans Ephésiens 2 :14-18, nous lisons : « *Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions ; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près ; car par lui les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit.* » Le Christ ressuscité est venu au travers de ses apôtres et de ses ouvriers et a annoncé la bonne nouvelle de la paix à ceux qui étaient loin (les païens) et à ceux qui étaient près (les Juifs).

La paix ne signifie pas seulement tendre la main à quelqu'un. Le Seigneur fait la paix en traitant la cause du conflit. Si le problème qui se pose n'est pas traité à la racine, il n'y a pas de paix. Il est notre paix, puisque nous avons été traités par sa croix. Sans la croix du Seigneur, par laquelle toutes choses sont traitées, il n'y aura pas de paix véritable.

A la croix, le Seigneur a ôté le péché et tout ce qui est négatif. Mais dans ces versets, il est dit spécifiquement qu'il a anéanti

la loi des ordonnances dans ses prescriptions. Par les prescriptions, il existait une séparation nette entre Juifs et païens. En raison de ces prescriptions, les Juifs n'avaient rien à faire avec les païens. Ils n'avaient pas même le droit de manger avec eux. D'ailleurs, toutes les prescriptions étaient en défaveur des hommes et les séparaient de Dieu. Une seule personne, savoir Jésus-Christ, était en mesure d'éliminer ces prescriptions en les clouant à la croix.

Lorsqu'il vint, il représentait Dieu. Il était venu de Dieu, il était envoyé par Dieu et il était même Dieu en personne. Mais il vint aussi en tant qu'homme et pouvait ainsi nous représenter nous aussi, les hommes, et accomplir toutes les lois de Dieu et satisfaire à toutes ses exigences. Seul celui qui peut accomplir les lois est aussi qualifié pour les abroger. Le Seigneur lui-même a dit qu'il était venu non pour abolir la loi, mais pour l'accomplir (Mat. 5 :17).

Après avoir accompli la loi des ordonnances dans ses prescriptions, il a renversé à la croix le mur de séparation entre Juifs et Grecs, l'inimitié entre les hommes et l'inimitié contre Dieu. En allant à la croix, il a pris avec lui toute l'humanité déchue et la chair. A la croix, il a donc mis fin non seulement aux Juifs, mais aussi aux nations. Il a créé en lui-même avec les deux *un seul* homme nouveau, pour faire ainsi la paix avec Dieu et entre les hommes. En dehors de l'homme nouveau, il n'y a pas de paix durable. C'est pourquoi il est rare qu'une consultation conjugale permette de résoudre une crise dans un couple. Une vraie consultation se produit seulement lorsque les deux partenaires viennent dans l'homme nouveau. Là, il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni homme ni femme. Tous ont un accès libre auprès du Père, dans un même Esprit.

L'Évangile de Christ, le Fils de Dieu

(Marc 1 :1)

L'Évangile du Fils de Dieu se réfère à la Personne de Christ et à son œuvre. Nous devons tous comprendre qui est Christ, ce qu'il est et ce qu'il a accompli.

Son incarnation

Que signifie l'incarnation de Christ ? Jésus-Christ est venu sur cette terre en tant que Dieu lui-même. Et pourtant nous voyons aussi en lui un véritable homme. Quel mystère ! Pour la première fois, Dieu et l'homme se sont unis en une seule Personne : Jésus-Christ était un Homme-Dieu. Par son incarnation, Dieu accomplissait pour la première fois ce qu'il avait prévu pour l'humanité dans son ensemble. Dieu créa l'homme comme un vase, avec un esprit et une âme, à l'image et à la ressemblance de Dieu, afin qu'il possède la capacité de recevoir Dieu, et afin que Dieu pût habiter en lui et devenir parfaitement un avec lui. Il devait régner avec et au travers de Dieu sur tout l'univers. Par le péché originel, Satan avait rendu l'homme inapte à ce dessein ; mais voilà que Jésus-Christ était précisément un tel homme. Ce que Dieu a obtenu en Jésus-Christ, il désire l'obtenir aussi en nous les croyants. Il aimerait réitérer dans nos vies exactement ce qu'il a accompli par l'incarnation de Jésus-Christ. Sommes-nous conscients de l'importance que nous avons aux yeux de Dieu ? Voyons-nous combien Dieu est attiré par les hommes ? Nous lisons en Jean 1 :1-14, que Jésus était Dieu, qu'il devint chair et que nous avons vu sa gloire. Toute la plénitude de la divinité habite corporellement en lui (voir Col. 2 :9). Et même tous les trésors de la sagesse et de la connaissance sont en lui. Dans Ephésiens 3 :19, il nous est montré qu'il veut remplir l'Église, son Corps,

jusqu'à toute la plénitude de Dieu. C'est énorme et difficilement compréhensible, mais c'est l'Écriture qui le dit. Par l'incarnation, Dieu veut nous démontrer qu'il peut y arriver aussi avec nous : il veut que nous aussi, nous devenions ses fils. « *Or, nous savons que la création tout entière soupire* » et « *qu'elle attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu* » (Rom. 8 :22, 19). Voilà l'Évangile du Fils de Dieu.

Sa crucifixion

A la croix, Dieu a ôté tout ce qui est négatif dans cet univers : Satan, la nature du péché, les péchés, le monde, le vieil homme, l'inimitié, etc. Paul dit : « *J'ai été crucifié avec Christ* » (Gal. 2 :19). Par sa crucifixion, le Seigneur a aussi mis fin à mon moi et à ma chair. La croix est la fin universelle de toutes les choses négatives. Et par la résurrection de Jésus-Christ, la vie a été libérée et nous pouvons dès lors la recevoir. Un testament n'entre en vigueur qu'une fois le testateur décédé. C'est donc aussi par la mort de Jésus-Christ que le Nouveau Testament est entré en vigueur. A cause de sa mort à la croix, tout l'héritage que Dieu a préparé est désormais à nous. Nous pouvons nous approprier cet héritage. Chaque mot, chaque promesse de Dieu est devenue pour nous un testament, en Jésus-Christ.

Dans l'Epître aux Philippiens, Paul écrit qu'il veut être rendu conforme à la mort du Seigneur (3 :10, Darby). Le Seigneur veut déployer les effets de sa mort sur nous et tout ce qu'il a fait doit devenir, petit à petit, également notre expérience.

La résurrection de Christ – la victoire sur la mort

Christ possède les clés de la mort et du séjour des morts. Nous devons nous approprier ce fait, car nous entrons tous très souvent en contact avec la mort, que ce soit en nous ou autour de nous. La mort nous opprime et essaie de nous corrompre et de nous souiller. Mais par la résurrection, nous pouvons désormais vivre pleinement pour Dieu comme nouvelle création.

Son ascension – un homme dans la gloire

En tant qu'homme, Jésus-Christ a été couronné de gloire et d'honneur et est monté sur le trône. Cela doit être aussi notre destin. Nous avons été prédestinés à être là même où Dieu est. Quelle merveilleuse espérance nous avons !

Jésus-Christ a été donné comme Tête sur toutes choses ; c'est pourquoi il gère aussi tout ce qui se passe dans cet univers. Il a accompli tout ce que Dieu avait projeté pour nous les hommes. Car en réalité, c'est l'homme qui devait régner pour Dieu sur toutes choses dans cet univers. Ainsi lorsque tu contemples Jésus, il te faut croire que toi aussi, en Christ, tu peux avoir aujourd'hui déjà un avant-goût de cette gloire. Même si tu dois passer par des difficultés et des expériences négatives, il est assis sur le trône et règne sur toutes choses. Nous avons vraiment le droit de croire que c'est le Seigneur qui a permis tout ce qui nous arrive.

Dans son ascension, Christ est la Tête de l'Eglise. Comme Souverain Sacrificateur céleste, il accomplit maintenant son service pour toutes les Eglises. Nous pouvons avoir cette confiance en lui qu'il accomplit son service aussi pour nous. Fais confiance au Seigneur en dépit de toutes les difficultés ! Fais une place au service de ce Souverain Sacrificateur et offre-lui tes prières. Dans sa fonction, il est sans cesse occupé à nous perfectionner. Reste dans l'Eglise, quoi qu'il arrive ! C'est seulement là que le Seigneur aura toujours un ultime moyen de t'aider. Il marche lui-même au milieu des chandeliers d'or – les Eglises, son Corps - afin de les arranger, les moucher, les purifier et y ajouter de l'huile fraîche.

« *Ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit* » (Eph. 5:18). On ne s'enivre que si on boit de l'alcool, nous le savons tous. Une telle personne ne marche plus droit et dit toutes sortes de choses insensées. Qu'en est-il d'être rempli de l'Esprit ? Etes-vous jour après jour remplis de l'Esprit ? Paul ne dit pas que les conducteurs doivent être remplis de l'Esprit, mais il parle de nous tous, de toi et de moi, de chacun de nous. Il vous faut être remplis de l'Esprit ; mais souvent, dans votre vie quotidienne, vous ne vous en souciez pas. Souvent, ce que vous dites est vide du Saint-Esprit. Vous pouvez partager beaucoup de choses sur la Bible, emmagasinées dans votre tête, mais il n'y a pas d'Esprit. Ne pensez pas que chaque fois que vous parlez de la Bible, vos paroles sont pleines de l'Esprit. Non, il se peut que vous parliez simplement parce que vous connaissez très bien la Bible, après l'avoir lue pendant quarante ans. Si vous êtes remplis de l'Esprit et que le fleuve d'eau de la vie coule dans vos paroles, c'est différent ! Si vous êtes remplis de l'Esprit, votre parole a de la puissance, elle apporte un approvisionnement de vie. Par contre, si vous ne faites que parler au sujet de la Bible comme les pharisiens et les scribes, vous ne transmettez que de la connaissance, et cela ne rendra personne vivant ; il n'y aura pas de lumière.

L'Eglise est un chandelier d'or et une merveilleuse lumière brille. C'est très important. Ne parlez pas de l'Eglise seulement d'une manière doctrinale. Nous avons tous besoin d'aller au Seigneur : « Ô Seigneur, fais de l'Eglise un chandelier d'or qui brille, qui donne de la lumière, afin que tous ceux qui viendront voient la lumière. » Nous ne voulons pas seulement connaître quelque chose dans notre intelligence, mais nous voulons voir la lumière, nous voulons que les ténèbres soient exposées, nous voulons être éclairés intérieurement. Sans une

telle lumière, il y a encore en nous beaucoup d'obscurité. Quand le Seigneur est venu sur cette terre, il était la lumière de la vie, et tout était exposé. Tout le monde pensait qu'il n'y avait pas de problème avec le judaïsme, mais parce que Jésus était la lumière du monde, le judaïsme a été exposé.

Les richesses insondables de Christ

Le Seigneur est si riche pour nous. Il nous faut expérimenter toutes ses richesses depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. Dans la Genèse déjà, nous voyons Christ dans la création, l'arbre de vie, le fleuve de vie, l'agneau comme vêtement de justice pour Adam et Eve, etc. Jusqu'à l'Apocalypse, tout ce qui est révélé de Christ doit servir à notre jouissance. Paul dit qu'il prêche comme Evangile aux nations les richesses insondables du Seigneur. Nous avons besoin toujours à nouveau d'un tel Evangile.

Dieu ne veut pas seulement sauver les hommes de la puissance du péché et de la perdition éternelle ; il veut aussi accomplir avec nous quelque chose de grandiose : il a un merveilleux plan avec nous et avec toute sa création, qu'il nous a fait connaître comme « *le mystère de sa volonté selon son bon plaisir* » (Eph. 1 :9 Darby). Dieu aimerait que nous ayons aussi connaissance de cette volonté. Et comme il « *opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté* » (Eph. 1 :11), il nous révèle tous les aspects de son glorieux Evangile, afin que par cet Evangile, nous ayons une compréhension étendue de tout son conseil. Parce que Dieu a un dessein si merveilleux, non seulement avec nous les hommes, mais aussi avec tout l'univers, l'Evangile comprend beaucoup d'aspects différents :

L'Evangile du salut

Dieu aimerait sauver notre être tout entier – notre esprit, notre âme et notre corps – jusqu'à ce que nous soyons totalement rendus semblables à l'image de son Fils. Quelle promesse ! Voilà pourquoi nous devrions tous avoir le désir d'être sauvés parfaitement. Nous avons besoin chaque jour d'être sauvés de plus en plus dans beaucoup de domaines, jusqu'à ce que nous soyons parvenus au but. Tant que nous n'aurons pas obtenu le prix de notre foi, le salut de nos âmes, nous ne cesserons d'exercer notre esprit de foi et de progresser avec le Seigneur.

L'Evangile de la grâce

Dieu est un Dieu de toute grâce. La grâce est même Dieu en personne qui est venu à nous dans son Fils Jésus-Christ. Tout ce dont nous avons besoin aujourd'hui, nous le trouvons en lui. Dieu aimerait que Christ soit finalement tout et en tous. Il se peut que Dieu nous accorde encore certaines choses en rai-

son de notre faiblesse, par exemple un miracle, afin de fortifier notre foi et nous encourager, mais c'est là quelque chose d'extérieur et de passager. Ce que Dieu veut nous donner en réalité, c'est lui-même, Dieu en personne ! Rien n'est plus précieux. Dieu nous est donné dans son Fils Jésus-Christ. Toute la plénitude de Dieu habite corporellement dans le Fils de Dieu : tous les attributs divins, tout ce que Dieu est, sa grande et divine puissance, en plus de toutes les vertus humaines. Tout ce dont tu as besoin pour ton existence humaine se trouve en Jésus-Christ. Et en tant que la grâce, il est continuellement à notre disposition. Le Seigneur est devenu en résurrection un esprit vivifiant ; par notre foi, nous le recevons comme riche approvisionnement de vie dans notre esprit. Voilà la grâce de Dieu, et par cette grâce, Dieu lui-même accomplira et obtiendra en nous et à travers nous tout ce qu'il s'est proposé. Un jour, nous servirons à la louange de sa grâce. Dans l'éternité, nous nous demanderons peut-être comment nous avons pu être aussi stupides et ne pas comprendre que tout est arrivé par sa grâce. Le fait d'être ici aujourd'hui dans l'Eglise, de courir encore notre course après tant d'années et bien des difficultés, c'est uniquement par la grâce de Dieu. Nous ne pouvons que lui rendre grâce et le louer pour cela. Comme Paul, nous pouvons dire : « *Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis* » (1 Cor. 15 :10). Et personne n'a sujet de se glorifier. Ce serait insensé, car tout arrive par sa grâce. En revanche, nous devrions apprendre à collaborer avec cette grâce, pour ne pas l'avoir reçue en vain.

L'Évangile de la paix

Après bien des années passées dans la vie de l'Église, j'apprécie particulièrement la paix dans la maison de Dieu. Cette paix tire son origine de la mort du Seigneur à la croix. Quand nous disons que le Seigneur est notre paix, cela implique que nous acceptons aussi son œuvre à la croix. Sa paix est accomplie par la croix, qui met aussi un terme à notre moi. Y sommes-nous disposés ? Si je veux expérimenter le Seigneur comme ma paix, mais que je veuille cependant garder mon moi, cela n'est pas compatible. Quand nous parlons de paix dans l'Église, nous voulons parler de la paix que le Seigneur a faite par la croix et pour laquelle il a payé un grand prix.

Le Seigneur a fait la paix en accomplissant premièrement tout ce qui est juste. Sans justice, pas de paix. L'injustice dans ce monde est la cause de tout conflit. Parce qu'aucun homme n'est juste, l'homme est aussi incapable de faire la paix. Il ne peut semer que du trouble, puisqu'il ne dispose que de moyens agressifs. Car la condition de la paix, c'est la justice. Notre Seigneur, le Faiseur de paix, a en tout premier lieu accompli tout ce qui est juste. Voilà pourquoi il était aussi qualifié pour amener à la croix toutes les ordonnances. A la croix, il a mis fin à nous tous, au vieil homme, Juifs et Grecs. Notre vieil homme a été crucifié avec lui. Alors seulement il pouvait « *créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix* » (Eph 2 :15). L'homme nouveau est *un seul*, c'est pourquoi aucun de nous ne peut subsister, ni toi, ni moi. Chaque fois que l'un de nous deux veut subsister, il y a un conflit. Dans Colossiens 3 :11 en particulier, il nous est montré qu' « *il n'y a dans l'homme nouveau ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni*

libre ; mais Christ est tout et en tous. » Ainsi, quand nous disons dans l'Eglise : « Le Seigneur est notre paix », nous devons connaître l'origine et la vraie signification de cette paix ; sans cela, nous avons de fausses attentes et pensons pouvoir créer cette paix parmi nous par nos propres efforts.

Ce n'est que dans la sphère de l'homme nouveau qu'il y a la paix. Si quelqu'un veut introduire quelque chose de lui-même, il n'introduira dans l'Eglise que trouble, jalousie, dispute, égoïsme, vaine gloire et ambition et il provoquera des conflits. Par sa mort à la croix, Christ a tout réconcilié avec Dieu. La réconciliation dans l'Eglise n'a pas lieu en se serrant la main et en oubliant tout ; la paix dans l'Eglise existe exclusivement en Christ et possède un fondement clair et ferme dans l'œuvre du Seigneur à la croix. Comprendre cela et l'appliquer, c'est aussi la grâce. Prenons tous la grâce, pour marcher dans cette vérité et nous dépouiller de tous nos désirs et idées personnels. Autant que cela dépende de nous, nous voulons agir de bon cœur selon la Parole de Dieu et ne pas passer à côté de cette grâce.

L'Évangile de Christ, le Fils de Dieu

La Parole de la vérité peut nous aider à faire toujours nouvellement l'expérience de cette réalité. Hébreux 2 :14 nous dit que Christ a anéanti par sa mort celui qui a le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable. Cette connaissance à elle seule ne nous sert à rien ; nous devons aussi appliquer cette vérité en vivant quotidiennement dans cette réalité. Tout ce que le Seigneur a expérimenté – sa mort, sa résurrection, son ascension – nous concerne directement. La Parole nous dit que notre vieil homme a été « *crucifié avec Christ* » (Gal. 2 :20) et que nous sommes aussi « *rendus vivants avec Christ... ressuscités ensemble et... (assis) ensemble dans les lieux célestes* » (Eph. 2 :5-6). Selon cette parole, tout ce que le Seigneur a accompli doit avoir un rapport direct avec nous. Non seulement la crucifixion est pour notre expérience, mais aussi la puissance de sa résurrection, sans oublier le fait qu'il est maintenant assis sur le trône céleste. Nous pouvons et devrions expérimenter tout cela dans notre esprit.

L'Évangile de Jésus-Christ comprend tout ce qu'il est et tout ce qu'il a accompli. C'est pourquoi Paul dit dans Ephésiens 3 :8 qu'il annonce comme Évangile les richesses insondables de Christ. Nous devrions expérimenter ces richesses insondables de Christ. Jésus-Christ est par exemple la réalité de tous les personnages positifs de l'Ancien Testament, comme Moïse, Josué, Gédéon, Joseph, Isaac, pour ne prendre que quelques exemples. Il est aussi la réalité de tous les sacrifices dans l'Ancien Testament, il est la vraie manne, l'arbre de vie, le pain sans levain, les herbes amères, le rocher d'où l'eau sortit, etc. Le Seigneur lui-même est la réalité de toutes ces images de l'Ancien Testament.

Dans le Nouveau Testament, nous voyons encore d'autres richesses du Seigneur : il est la vraie lumière, le pain de vie, le souffle de vie, il a non seulement été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption, mais il est aussi tout et en tous. Je ne comprends pas pourquoi de nombreux croyants désirent encore tant d'autres choses et aspirent aux dons et aux choses extérieures. Plus nous croissons dans la vie, plus nous découvrons Jésus-Christ comme notre richesse, lui qui veut être notre seule et unique raison de vivre. L'Eglise a besoin de toutes les richesses de Christ, car elle est la plénitude de celui qui remplit tout en tous. Dieu veut nous remplir de lui-même jusqu'à toute la plénitude de Dieu. C'est pour cette raison que l'Evangile comprend aussi l'Evangile des richesses insondables de Christ et de sa Personne merveilleuse. Nous devrions tous connaître cet Evangile et ne pas nous lasser d'en parler.

L'Évangile du royaume

(Mat. 4 :23)

Le royaume de Dieu revêt une grande importance dans la Bible. Le salut est pour nous, la grâce est aussi pour nous, c'est également nous qui avons besoin de la paix, et toutes les richesses de Christ sont un cadeau de Dieu pour nous. Mais le royaume de Dieu est pour Dieu. Dieu aimerait avoir son royaume. Dieu travaille à rétablir pleinement son règne et sa domination dans cet univers. C'est pourquoi le Seigneur a aussi enseigné à ses disciples à prier : « *Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » (Mat. 6 :9-10). En ce qui concerne le dessein de Dieu, le royaume de Dieu est ce qu'il y a de plus important. Le fait que Jésus ait prêché le royaume de Dieu pendant son ministère terrestre montre combien le royaume de Dieu était important pour lui.

L'Évangile selon Matthieu, le commencement du Nouveau Testament et le premier des quatre Évangiles, est un récit concernant le Seigneur en tant que Roi. Matthieu 1 :1 parle de Jésus-Christ, le fils de David. Le roi David de l'Ancien Testament est un type de notre Seigneur qui, en tant que descendant de David, devait aussi être d'origine royale. Notre Seigneur est le vrai David qui règne sur un royaume éternel. Dieu a pour but d'établir son règne dans cet univers. Nous voyons cela à la fin de cet âge, car c'est alors que les royaumes de ce monde deviendront le royaume de notre Seigneur (Apoc. 11 :15) et le royaume de notre Dieu (Apoc. 12 :10 ; 1 Cor. 15 :24). Après que le Seigneur aura reçu le royaume, il le remettra au Père. Alors Dieu régnera sur toutes choses dans cet univers. Aussi pouvons-nous déclarer avec certitude que le royaume de Dieu est ce qu'il y a de plus grand dans la Bible.

Jean-Baptiste a prêché le royaume

Le prédécesseur de Jésus-Christ également, Jean-Baptiste, a prêché le royaume : « *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » (Mat. 3 :2). Beaucoup de gens pensent qu'ils iront un jour au ciel. Mais l'intention de Dieu est d'amener son royaume des cieux sur cette terre. Et ce royaume était incarné dans la Personne de Jésus-Christ. Ainsi, nous devons non seulement nous repentir pour nos péchés, mais aussi pour que Dieu obtienne son règne en nous. N'avons-nous pas tous reçu le pardon de nos péchés ? Mais qu'en est-il du règne de Dieu en nous ? Nous devons nous repentir pour cela aussi. Nous qui sommes sauvés, nous n'irons plus à la perdition éternelle, mais pour ce qui est du règne de Dieu en nous, nous avons encore tous des difficultés. L'Évangile du royaume signifie que Dieu veut amener son royaume sur cette terre, afin de régner ici-bas.

Le Seigneur Jésus a prêché l'Évangile du royaume

Quand Jésus commença à prêcher, il a aussi parlé du royaume : « *Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » (Mat. 4 :17) ; « *Jésus parcourait toute la Galilée... prêchant la bonne nouvelle du royaume* » (v. 23). Le royaume des cieux ne peut pas venir sans l'homme, il ne peut venir que dans l'homme et à travers lui. Par la chute de Satan, la création de Dieu s'est trouvée face à un problème, en particulier ici sur cette terre. Dieu veut établir son règne sur cette terre, mais Satan règne encore sur elle comme prince de ce monde (Mat. 4 :8). Tous les royaumes de ce monde gisent dans la main de Satan. C'est là le plus grand problème de l'univers. Paul dit

dans l'Épître aux Colossiens : « *Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé* » (Col. 1 :13). Avons-nous une telle conscience, comme Paul ? Celui qui n'est pas sauvé n'est pas non plus transféré dans le royaume du Fils, et il reste donc un citoyen du royaume des ténèbres.

As-tu été transféré ou vis-tu encore dans ton ancien pays ? Abraham a été appelé à sortir de sa patrie. Notre ancienne patrie est le royaume des ténèbres. L'image de l'Ancien Testament nous montre non seulement comment le jugement de Dieu est passé par-dessus son peuple, mais aussi comment le peuple est sorti d'Égypte et comment il est entré dans le bon pays. Telle doit être aussi notre expérience du royaume : nous sommes sortis d'une sphère de pouvoir et avons été transportés dans une autre.

Le Seigneur a ordonné à ses disciples de prêcher le royaume : « *Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche* » (Mat. 10 :7).

Après sa résurrection, le Seigneur lui-même a prêché le royaume durant quarante jours : « *Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu* » (Actes 1 :3).

Paul aussi a parlé du royaume de Dieu à la fin de son ministère : « *Ils lui fixèrent un jour, et plusieurs vinrent le trouver dans son logis. Paul leur annonça le royaume de Dieu... Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée. Il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle* » (Actes 28 :23, 30-31). Tous ces versets qui parlent du royaume de Dieu devraient nous impressionner profondément.

Le royaume de Dieu dans cet âge ne signifie pas un règne extérieur. Certains croyants des Assemblées des frères enseignent que le royaume de Dieu a pris fin lorsque le peuple d'Israël a rejeté Christ ; c'est pourquoi nous ne serions actuellement plus dans l'âge du royaume de Dieu, mais dans l'âge de la grâce.

Au temps de l'ancienne alliance, la nation d'Israël devait représenter le royaume de Dieu. Israël signifie d'ailleurs « prince de Dieu », car Dieu voulait régner au milieu de cette nation. C'est aussi pour cela que Dieu s'est profondément irrité quand son peuple a demandé un roi et qu'il ne voulait pas

que Dieu règne sur lui : « *Tous les anciens d'Israël s'assemblèrent, et vinrent auprès de Samuel à Rama. Ils lui dirent : Voici, tu es vieux, et tes fils ne marchent point sur tes traces ; maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations. Samuel vit avec déplaisir qu'ils disaient : Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria l'Eternel. L'Eternel dit à Samuel : Ecoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux... Ecoute donc leur voix ; mais donne-leur des avertissements...* » (1 Sam. 8 :4-7, 9). Dieu ne pouvait pas non plus exprimer pleinement son royaume dans l'ancienne alliance, le règne de David mis à part. C'est pourquoi les Juifs pensaient qu'à la venue du Messie, celui-ci établirait son royaume et régnerait comme leur roi.

Dans le Nouveau Testament aussi, ils voulaient faire du Seigneur leur roi terrestre. Mais le Seigneur ne veut pas être un tel roi, il veut bien plutôt régner par sa vie dans les croyants et bâtir l'Eglise avec eux, afin d'être leur Tête.

Le Seigneur a été donné comme Tête suprême à l'Eglise. Il est aujourd'hui la Tête de l'Eglise, et l'Eglise est son Corps. Il est la vie dans tous ses saints. Le règne qu'il veut établir aujourd'hui sur cette terre n'est pas encore son règne extérieur, mais un règne intérieur en nous les hommes : « *Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous* » (Luc 17 : 20-21).

En Jésus-Christ, Dieu avait un homme par lequel il pouvait pleinement exercer sa domination – c'était la venue du royaume de Dieu. Le Seigneur Jésus était le royaume de Dieu au milieu de son peuple. Où voyons-nous aujourd'hui des hommes en qui Dieu règne ? Où trouvons-nous aujourd'hui le royaume de Dieu ? Dieu règne en tant que la vie en nous les hommes. Ainsi, le royaume de Dieu n'a jamais pris fin, mais il est en nous.

« *Il dit encore : Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre ; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment* » (Marc 4 : 26-27). C'est aussi de cette manière que le Seigneur expliqua sa parabole dans Matthieu 13 et qu'il dit que cette semence était la parole du royaume qui a été semée dans notre cœur. Le Seigneur sème d'abord cette parole dans notre cœur, puis il va dormir et attend que cette semence croisse en nous. Aussi devrions-nous tous être encouragés à aimer la Parole de Dieu, à y prêter attention, à passer également du temps dans la Parole, afin de la comprendre et de l'expérimenter. La Parole n'est pas seulement un enseignement, elle est la parole du royaume. Et la Parole de Dieu est vie, et cette vie doit régner en nous. L'étude de l'Ecriture à

elle seule ne suffit pas, Dieu exige notre obéissance à l'égard de sa vie. Sa parole ne doit pas être notre loi, mais notre approvisionnement et notre vie. Dans l'ancienne alliance, la Parole n'était qu'une loi qui exigeait des hommes certains actes extérieurs. Dans la nouvelle alliance, en revanche, la Parole est une semence, une semence du royaume qui est semée dans notre cœur. Ce que Dieu a semé, il est aussi capable de l'amener à maturité, parce qu'il est lui-même l'essence de ce que sa parole exige de nous. Nous devons comprendre cela et le croire, sinon nous verrons seulement notre propre faiblesse et nous nous sentirons finalement complètement condamnés.

Dans un certain sens, nous devrions aller dormir et apprendre à faire pleinement confiance à cette semence. En lisant la Parole, ne vous inquiétez pas de ce que le standard de la Parole de Dieu pourrait être trop haut. Ayez confiance dans le fait que sa Parole est une semence. Laissez cette semence tomber dans votre cœur et dites : « Seigneur, je crois en ta Parole, que ta Parole produise quelque chose en moi ! » Sa Parole peut nous sauver, elle est Esprit et vie, elle est l'essence de la nouvelle alliance. C'est pourquoi Pierre nous dit que nous avons été : « *régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu* » (1 Pie. 1 :23). Notre nouvelle naissance est une nouvelle naissance qui nous a amenés dans le royaume de Dieu. Quiconque est né de nouveau est d'une part transporté dans la sphère du royaume de Dieu et d'autre part reçoit le royaume en lui.

Citoyens du royaume de Dieu

Dans notre pays, il y a tant de lois et tout le monde les respecte naturellement : chacun doit aller à l'école, chacun doit payer des impôts, et les règles de circulation valent aussi pour tout le monde. Mais pourquoi un chrétien dans le royaume de Dieu se comporterait-il comme bon lui semble ? Un citoyen allemand ne peut pas décréter un deuxième état allemand. Alors pourquoi y a-t-il tant de prétendues Eglises dans le peuple de Dieu ? On dirait que chaque chrétien peut bâtir sa propre Eglise. Même une réunion de maison se déclare une Eglise. Nous les chrétiens, nous sommes parfois très consciencieux lorsqu'il s'agit de respecter certaines règles et obligations sociales, mais notre attitude face à la Parole de Dieu concernant son royaume est plutôt désinvolte. Dans la société humaine, l'individu ne peut pas faire ce qu'il veut ; alors pourquoi pensons-nous avec tant d'insouciance que nous aurions le droit, dans le royaume de Dieu, d'agir toujours comme il nous plaît ? Le royaume de Dieu est aujourd'hui à l'intérieur de nous et il est corporativement l'Eglise. L'Eglise est la maison et aussi le royaume du Dieu vivant. L'Eglise n'est pas seulement un lieu de bonne compagnie ou un lieu où l'on peut s'exprimer librement ; l'Eglise est aujourd'hui le royaume. Je rends grâce au Seigneur qu'il nous ait montré cela.

L'Évangile du royaume englobe l'Eglise qui est aujourd'hui son royaume. Nous devons tous savoir comment le royaume de Dieu est exprimé dans l'Eglise : Dieu œuvre jusqu'à ce que le royaume de Satan soit complètement écarté. Quand Jésus vivait sur cette terre, il a dit : « *Je ne parlerai plus guère avec vous; car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi* » (Jean 14 :30).

L'Évangile du royaume

Nous avons vu plusieurs aspects de l'Évangile. Or l'Évangile du royaume en est l'aspect le plus important et aussi le plus glorieux. Face à la situation sur cette terre – troubles, conflits, confusion, rébellion contre Dieu – nous allons prier, comme le Seigneur nous l'a enseigné : « *Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne* » (Mat. 6 :9-10). Il n'y a pas d'autre solution pour cet univers que l'avènement du règne de Dieu et de son royaume. C'est là le suprême accomplissement du dessein de Dieu. Le royaume de Dieu est si important que nous devrions prier le Père tous les jours de tout notre cœur : « Père, que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! »

Le royaume de Dieu n'est pas un règne extérieur. Le Seigneur lui-même disait : « *Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous* » (Luc 17 :20-21). Mais cela ne signifie pas que le royaume de Dieu soit invisible. Il est exprimé aujourd'hui dans l'Église. Le Seigneur voulait seulement dire qu'il ne vient pas comme un règne visible et extérieur, car du temps de Jésus, tous les Juifs espéraient que le Messie viendrait, qu'il s'établirait à Jérusalem, qu'il y restaurerait le trône de David et qu'il régnerait de là sur toutes les nations. C'est dans cette attente que les pharisiens posèrent la question : « *Quand viendra le royaume de Dieu ?* » Or le moment n'était pas venu pour un royaume extérieur et terrestre comme au temps du roi David. Aussi le Seigneur répondit : « Le royaume vient intérieurement en vous. Le royaume est même déjà au milieu de vous. » Quand le Seigneur vivait sur cette terre, le royaume de Dieu était vé-

ritablement au milieu d'eux, en personne. Depuis sa résurrection, il habite désormais dans les croyants (Jean 14 :20 ; Rom. 8 :9), et c'est pourquoi le royaume de Dieu est aujourd'hui dans l'Eglise (Rom. 14 :17).

**Le principe de la vie :
une semence et une vie qui croît**

Le royaume de Dieu est le Seigneur lui-même qui a été semé dans les croyants en tant que semence de la vie. Par la croissance de cette vie, c'est aussi le royaume de Dieu qui se déploie dans les croyants. Désormais, ils ne se vivent plus eux-mêmes, mais ils sont conduits et gouvernés par la vie de Dieu en eux. Par la nouvelle naissance, les croyants entrent dans ce royaume (Jean 3 :5), et par leur croissance dans la vie divine, ce royaume se développe. Nous devons prendre soin de cette vie, afin qu'elle croisse et s'épanouisse pleinement en nous. C'est de cette manière que vient aujourd'hui le royaume de Dieu.

Or, le Seigneur ne force personne. Tu peux faire ce que tu veux et résister à sa volonté sans pour cela mourir sur le coup. Le Seigneur tolère ton comportement parce que le temps de son règne extérieur n'est pas encore venu. Mais cela ne veut pas dire qu'il approuve notre manière d'agir et notre rébellion. Un jour pourtant, tu devras rendre compte devant le tribunal de Christ de ce que tu auras fait. Aujourd'hui est encore le temps de la grâce, et c'est sa volonté que tous les hommes soient sauvés. Tous les hommes doivent avoir la possibilité de se repentir. Cela vaut aussi spécialement pour nous. Au temps de l'apôtre Pierre, les gens disaient : « Le Seigneur n'a-t-il pas dit qu'il reviendrait ? Alors pourquoi n'est-il pas encore revenu ? » Le Seigneur aimerait que nous nous repentions tous, et non seulement de nos péchés, mais aussi du fait que nous ne l'avons pas encore laissé pleinement régner en nous : « *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » (Mat. 4 :17).

Dans 1 Thessaloniens 2 :12, nous lisons : « *marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.* » Nous avons expérimenté une nouvelle naissance qui nous a fait naître dans son royaume. Nous avons reçu la vie du royaume des cieux en nous. Et c'est pourquoi nous devons marcher d'une manière digne de Dieu, car il nous a appelés.

Nous emparer du royaume de Dieu

Dans Matthieu 11 :12, nous lisons : « *Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent.* » Ce passage contre-balance Marc 4 :26-27, où il est dit : « *Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre ; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment.* »

Dans Luc 16 :16, il est dit : « *La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean ; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun use de violence pour y entrer.* » Cela signifie qu'un combat est engagé autour du royaume de Dieu. Satan ne veut pas renoncer à sa domination et à son royaume si facilement. Personne dans ce monde ne veut renoncer à sa domination et à son royaume. Nous savons comme il fut ardu pour Dieu d'arracher son peuple à l'Égypte et à la domination de Pharaon et quel grand entêtement Pharaon lui a opposé. Dieu devait faire beaucoup de choses pour que Satan (Pharaon) laisse aller son peuple.

Pour nous croyants, il n'est ni simple ni évident de vivre dans le royaume de Dieu. A la nouvelle naissance, la semence du royaume a été semée en nous. Cela arriva seulement par notre foi. Maintenant en revanche, si nous voulons vivre dans ce royaume, nous devons exercer notre volonté et, comme le Seigneur l'a dit, nous emparer du royaume de Dieu avec violence. Le Seigneur dit : seuls ceux qui usent de violence s'emparent du royaume. Il y a bien des choses dans ce monde qui nous en empêchent : un bon métier, peut-être aussi beaucoup d'argent ou toutes sortes de choses attirantes. Les jeunes s'efforcent

tout particulièrement, au nom de la paix, d'être tolérants et ouverts à tout. Mais au nom du royaume, nous devons tous apprendre à être violents. Nous ne combattons bien évidemment pas extérieurement, ni contre la chair et le sang. Mais pour le royaume de Dieu, nous devons user de violence contre Satan. Apprends à dire non et à résister à ses attaques pleines de ruse et de séduction, sinon tu n'entreras pas dans le royaume. Beaucoup de choses nous tirent hors du royaume de Dieu : notre chair, le moi, le monde autour de nous, les dominations et les autorités invisibles et leur royaume de ténèbres. Dans nos pensées, dans nos sentiments et à notre lieu de travail, il y a tant de choses qui aimeraient nous empêcher d'entrer dans le royaume de Dieu. Pour un chrétien sérieux, marcher dans la réalité du royaume de Dieu et parvenir à maturité représente un grand combat. C'est pourquoi nous devons tous apprendre à user de violence pour y entrer, comme le Seigneur nous l'a dit dans l'Évangile de Luc. Voilà quelle doit être notre attitude ; payons-en le prix. Personne n'aime entendre cela. Mais si nous parlons du royaume de Dieu, nous n'avons pas le droit de passer sous silence cette vérité, mais nous devons apprendre du Seigneur et nous exercer aussi à marcher selon elle.

Ce n'est pas facile de suivre le chemin du Seigneur. Seuls les violents s'emparent du royaume de Dieu. Parfois c'est même ta parenté qui t'en empêche, ta mère, tes enfants ou ta femme. Nous devons nous exercer et prendre cette décision dans notre esprit : **Seigneur, je suis pour ton royaume.** Même les paroles particulièrement graves que le Seigneur nous a adressées, nous ne devons pas les passer sous silence : « *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi* » (Mat. 10 :37-38). Et le Seigneur ne parle pas ici du salut et de la rédemption, qui sont entièrement reliés à la grâce, mais il parle de l'entrée dans son royaume. Dans un autre passage, il adressa ces paroles à une grande foule : « *Si quelqu'un vient à moi et qu'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple* » (Luc 14 :26-27). Le Seigneur ne veut pas dire que tu dois réellement les haïr, mais notre amour doit appartenir entièrement au Seigneur. Nous ne devons rien aimer plus que le Seigneur. Il est plus digne que quiconque d'être aimé par nous, et nous devons aussi être dignes de lui. Ne comprenons pas mal la Parole de Dieu. User de violence signifie que nous ne laissons rien ni personne nous empêcher d'entrer dans le royaume de notre Dieu.

Tous ces versets nous montrent combien le royaume de Dieu est glorieux. Chacun de nous doit apprendre à croître dans son royaume. Le Seigneur ne forcera personne. Parfois j'aurais envie qu'il me force, mais il ne le fait pas. Il aimerait notre consécration volontaire. Si nous y sommes disposés, il nous

approvisionne dans sa grâce par l'interminable fleuve de sa vie. Le royaume de Dieu est vraiment un mystère. Il est le royaume de la vie divine qui établit son règne en nous. Beaucoup de croyants passent à côté du royaume de Dieu, parce qu'ils s'attendent à ce que le Seigneur fasse dans son royaume quelque chose d'extérieur et de spectaculaire. Mais dans cet âge, le Seigneur ne s'intéresse pas tellement aux œuvres extérieures et passagères. Il recherche bien plutôt son royaume intérieur et éternel dans ses croyants. Et dans ce but, il fait au-delà de ce que nous demandons ou même pensons.

Le Seigneur bâtit aujourd'hui son royaume par l'Eglise

Dans Matthieu 16, le Seigneur Jésus dit à Pierre : « *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux* » (Mat. 16 :18-19). Le Seigneur révèle ici le fait merveilleux que c'est par l'Eglise qu'il bâtit aujourd'hui son royaume. Mais dès l'instant où le Seigneur bâtit son Eglise, un combat s'engage. C'est un combat contre les portes du séjour des morts, contre le royaume de Satan. Quand tu es sauvé personnellement, cela ne représente pas encore un danger pour Satan ; même des millions de chrétiens sur cette terre ne lui font pas peur. Mais dès l'instant où le Seigneur bâtit son Eglise, cela devient dangereux pour le royaume des ténèbres de Satan. Alors commence le combat entre les portes du séjour des morts et l'Eglise. C'est avec l'Eglise que la domination et le règne de Dieu doivent arriver aujourd'hui sur terre. Le royaume de Dieu et l'édification de son Eglise sont une et même chose. Le Seigneur sur son trône dans les cieux a besoin sur cette terre d'une Eglise qui lui corresponde entièrement.

Cela ne veut pas dire que nous puissions arbitrairement lier et délier sur terre, en croyant qu'il arrivera la même chose dans les cieux. Voici une traduction plus littérale du verset 18: « *Ce que l'Eglise veut ou devrait lier sur terre doit être ce qui est déjà lié dans les cieux* ». C'est-à-dire que même si la chose est déjà liée dans les cieux, cela n'arrivera que si l'Eglise lie aussi sur la terre ce qui est déjà lié dans les cieux. C'est impression-

nant. Dieu ne peut rien faire sur terre, non pas par incapacité ou par impuissance, mais parce qu'il a délégué son autorité à son Eglise. Dieu n'agit pas à l'encontre de ses propres principes. Son Eglise représente aujourd'hui son royaume par lequel il exerce son autorité.

Dieu a déjà décidé avant la fondation du monde que les hommes devraient dominer sur la terre, et c'est aussi pour cela qu'il les a créés à son image (Gen. 1 :26-27). Des hommes qui lui ressemblent entièrement et qui sont parfaitement un avec lui doivent régner sur cette terre. Dieu restera toujours fidèle à ce principe. Même après la chute de l'homme, Dieu n'est pas descendu lui-même pour régner, mais il a plutôt tout fait pour restaurer l'homme ; en Jésus-Christ, il y est arrivé. Puis il a suscité par Jésus-Christ, par sa mort, par sa résurrection et par son ascension, l'Eglise qui est son Corps (Eph. 1 :23). Cette Eglise se trouve sur terre, c'est ici qu'elle doit croître et apprendre à être parfaitement un avec sa Tête céleste, à être remplie de lui jusqu'à toute la plénitude de Dieu (Eph. 3 :19). L'Eglise sur cette terre doit parfaitement correspondre à la Tête vivante dans les cieux, intérieurement d'après sa nature, et extérieurement en tant que son Corps. Quand cette manifestation de la vie aura terminé sa croissance et qu'elle sera arrivée à maturité, le royaume de Dieu sera aussi révélé extérieurement de manière visible.

Un royaume divisé ne peut pas subsister

Ce dont le Seigneur a besoin de nos jours, ce sont des Eglises qui soient parfaitement un avec le Christ assis dans les lieux célestes. Le Seigneur est la Tête et l'Eglise est son Corps sur cette terre. Ce qui relie aujourd'hui les cieux et la terre, c'est la Tête et l'Eglise. Se borner à savoir cela ne suffit pas, car la Bible révèle l'existence d'un processus de croissance et d'édification, et pour cette édification, le Seigneur a choisi une certaine voie.

Un royaume qui n'a pas d'unité en lui-même et qui est divisé ne peut subsister. Ce principe vaut aussi bien pour le royaume de Satan, pour le royaume d'un homme ou pour le royaume des cieux. Un jour, les Juifs sont venus vers Jésus et l'ont accusé d'avoir chassé des démons par Béezéboul, prince des démons. Là-dessus, le Seigneur a dit : « *Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister* » (Mat. 12 :25).

Si l'Eglise est le royaume de Dieu, alors il faut se demander pourquoi il y a tant de divisions parmi les chrétiens aujourd'hui. Chacun parle une autre langue, chacun fait ce qu'il veut. Les grandes dénominations se sont mêlées au monde, à la politique et à l'économie. Est-ce là le royaume de Dieu ? Cela ressemble davantage à un autre royaume. Je ne veux pas dire qu'il n'y a pas de vrais chrétiens dans les dénominations et les groupes. Etre chrétien est une chose, mais être l'Eglise en est une autre. En tant que chrétien, j'ai besoin personnellement de Christ comme ma Tête, et l'Eglise, qui est le Corps de Christ, a de la même manière besoin de Christ comme sa Tête. Cela signifie qu'un chrétien ne pourra jamais vivre indépendamment de sa Tête. Il est évident qu'un citoyen allemand ne peut pas faire dans son propre pays tout ce dont il aurait peut-être

envie. Mais pourquoi certains chrétiens pensent-ils pouvoir faire dans leur vie chrétienne et dans l'Eglise ce qui leur passe justement par la tête ? Cela n'est pas le royaume de Dieu. Dieu doit régner sans partage dans ses saints et dans sa maison.

La restauration de son Eglise

Nous l'avons dit précédemment, le royaume de Dieu est dans l'Eglise. Le Seigneur aimerait restaurer les Eglises et même les rendre encore plus glorieuses. Mais cela ne signifie pas que tous les croyants prendront ce chemin de la restauration. Mais le Seigneur gagnera un reste qui sera disposé à travailler avec lui. Ce reste suffit au Seigneur pour préparer son retour et établir son royaume. C'est le principe de la restauration et de la reconstruction dans la Bible. Pour la restauration de son Eglise, le Seigneur n'a pas besoin de tous les membres de son peuple, il a besoin de la partie de son peuple qui lui obéit. Je suis convaincu qu'il va gagner un reste pour l'édification de son Eglise. En ce qui concerne la restauration, le Seigneur ne regarde pas à la taille, mais à la réalité de son royaume. Voilà pourquoi il nous faut prêcher l'Evangile du royaume et le confirmer par toute notre marche.

Paul montre dans ses Epîtres que pour lui, le royaume de Dieu est toute la sphère de l'Eglise et que tout ce qu'il enseigne, il l'enseigne par rapport au royaume de Dieu : *« Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur ; il vous rappellera quelles sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Eglises. Quelques-uns se sont enflés d'orgueil, comme si je ne devais pas aller chez vous. Mais j'irai bientôt chez vous, si c'est la volonté du Seigneur, et je connaîtrai, non les paroles, mais la puissance de ceux qui se sont enflés. Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance. Que voulez-vous ? Que j'aïlle chez vous avec une verge, ou avec amour et dans un esprit de douceur ? »* (1 Cor. 4 :17-21).

« Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. Pour un aliment, ne détruis pas l'œuvre de Dieu » (Rom. 14 :17-20). Les Eglises ont rencontré des difficultés, parce que les saints avaient des opinions divergentes concernant la nourriture. Certains disaient qu'il n'est pas permis de manger du porc. C'est pourquoi Paul devait leur dire que le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la paix, la joie et la justice. Tout dans l'Eglise concerne le royaume de Dieu, et c'est pourquoi nous devons veiller à ne pas devenir la cause d'un problème quelconque dans l'Eglise, car nous toucherions là au royaume de Dieu, à son règne et à son autorité.